

DOSSIER DE CREATION



**Création sur la multiplicité de l'être, librement inspiré du livre
« L'ingénieur Hidalgo Don Quichotte de la Manche » de
Cervantès.**

Une création de la compagnie Flex (54).

Sous la responsabilité artistique de Francis Albiero, Annick Savonnet et Claude Magne.
Scénographie par la compagnie des Objets Perdus.



Contact : Claire Bury – chargée de production
m : cieflex@outlook.com | t : 06.10.07.15.69

« Les Zébrinoches - titre provisoire », c'est l'évocation poétique de cette chute irrévocable, et de ce redressement tout aussi formidable et imprévu de l'illusion, au moment où la Raison pouvait enfin espérer l'émergence d'une sagesse grisonnante.

Il s'agit d'une écriture croisée.

L'art du clown selon Francis Albiero, nécessite de respecter l'unité de temps et de lieu dans la narration. Un clown n'est pas un personnage théâtral, mais un personnage réel, concret et présent dans l'instant face à son public dont il n'ignore pas l'existence.

L'écriture chorégraphique, selon Claude Magne, traite les situations de façon métaphorique. La danse est alors le fruit du désapprentissage, la mise en corps des émotions vécues au plus près des tribulations de la chair.

Annick Savonnet, metteur en scène de cette aventure, est au centre de ce croisement, et assure le lien du propos avec la narration finale.

Comment, avec le temps, on est riche de ce qu'on a perdu ?

Deux hommes à l'apogée de leur vie, remplis des aventures de Don Quichotte et Sancho Panza, sont dans un espace clos.

L'un est clown, l'autre danseur...



NOTES D'INTENTION

FRANCIS ALBIERO

« Le personnage de Don Quichotte, comme celui du clown, est porteur à lui seul, du drame de la condition humaine.

Porté par la folie de son imaginaire, il se heurte au mur de la réalité. Chaque revers le nourrit, chaque défaite le renforce. Il marche, digne et joyeux vers son irrémédiable fin tragique, et nous offre généreusement sa rédemption.

Il allège notre quotidien et nous apaise. Saurons-nous être à sa hauteur ? »

CLAUDE MAGNE

« Ce qui m'inspire dans Don Quichotte, ce n'est pas la légende du chevalier errant, de l'idéaliste fou, de ses mésaventures et de ses illusions perdues.

Ce qui m'inspire, c'est le fait qu'il est un homme défait, usé. Son aventure, c'est la tentative ultime de réaliser le rêve de sa vie, sans l'ombrage des jugements, des échecs et des conséquences de ses actes. Comme un enfant pleinement abandonné à ses frasques, il met en œuvre la quintessence de ses rêveries. Il les accomplit, les réalise, puis meurt.

Comme tous ceux qui sont face au mystère du monde, alors que l'existence demande la dépense totale de la vitalité, Don Quichotte s'engage sans retenue dans sa quête illusoire.

Il joue pour de vrai et perd. Il est perdant du point de vue de la raison, il est victorieux du point de vue de la poésie, c'est pour cela qu'on en parle encore. »



POURQUOI LE ROMAN DE CERVANTES ?

Don Quichotte, c'est un has been. Il se passionne pour des romans de chevalerie à une époque où la chevalerie n'est plus à la mode. A aucun moment, il ne se soucie du regard des autres. Il a un siècle de retard, et ce n'est pas grave, il y va quand même.

Sancho Panza lui, n'est pas que le valet rusé que l'on croit. Il est, tout comme Don Quichotte, fasciné par ses rêves utopiques. C'est un matérialiste. La gloire, la puissance et l'argent sont ses propres moulins à vent.

Il suit Don Quichotte jusqu'au bout par intérêt.

Don Quichotte et Sancho Panza s'aventurent côte à côte. Le modèle de leur relation est en apparence celui du maître et serviteur mais chacun s'appuie sur l'autre pour poursuivre ses rêves. Nous serons donc tour à tour l'un ou l'autre car ces deux figures cohabitent dans chacun de nous : le matérialiste et le mystique, l'artiste et le raisonneur, le sage et le dogmatique... Toute polarité s'envisage dans la réciprocité.



QUEL TRAITEMENT ?

...par le clown

Le clown aborde la question de l'autre par la simplicité, le sensible, et une absence de stratégie.

La politesse du clown, c'est son manque de savoir vivre.

Il est l'humanité brute qui émane de soi quand on accepte de lâcher les bons usages de la société et qu'on s'abandonne dans la vérité de l'instant. Il est un monstre intérieur.

Il se laisse transpercer par ses émotions, par ses échecs, par ses incapacités pour en faire une matière première inépuisable dont il se sert pour provoquer chez le public un rire qui vient du ventre, un rire qui fait du bien...

Le clown peut être tour à tour Don Quichotte quand il se perd dans son imaginaire débridé, ou Sancho Panza quand il a des vellétés bien plus terre à terre.



...par la danse

Une danse qui n'est pas académique ni spécialisée, une danse construite par la connaissance des lois fondamentales du mouvement, sans le souci de « faire de la danse » et de paraître danseur, mais dansant.

La danse est la conséquence du délitement, de la défaite et du dépouillement, une écriture jubilatoire qui ne craint ni la métamorphose ni la dérision. Une danse qui peut être burlesque ou tragique, une danse pour rire et pour s'oublier soi-même.

...par les costumes.

Ils transforment et se transforment. Ils sont le signe des métamorphoses auxquelles se livrent les acteurs. Il y a la question du changement et de la métamorphose.

Au niveau de l'intime, du masque, à quel instant je suis moi ?

... par la scénographie

La scénographie ne sera pas réaliste. L'espace scénique figurera un espace clos d'environ 6m sur 6m, signifiant un jardin d'arrière-cour usagé. Des éléments scéniques pourront rappeler l'épopée de Don Quichotte de manière décalée (*moulin à vent, nain de jardin, râteau, cabane de jardin, fil à linge et drap, palissade grillage, vélo, monture improbable, table ronde, lessiveuse avec couvercle, parasol, etc.*).

Une cabine qui pourra être une cabane de jardin, un cabinet de toilette, un confessionnal ou une cabine d'essayage, sera le lieu de l'intime et du secret, un espace de la confiance d'où les acteurs entreront en relation privilégiée avec le public. Un équipement vidéo pourra être utilisé à cette fin.

... par la musique

la relation à la musique sera d'ordre dramaturgique. La musique ne sera ni un accompagnement, ni une illustration de l'action scénique, mais elle viendra dialoguer avec le jeu, appuyant les métamorphoses et colorant les ambiances.

Les sources seront exclusivement en provenance du plateau, jouée par les acteurs ou diffusées à partir d'un appareil manipulé en direct.

Remarque : Les musiques diffusées donneront la priorité aux voix masculines dans différents styles rock, country, celtic, pop, classique, etc.

MAIS POURQUOI UN DUO ?

« Le 2 aiguisé l'excès et peut conforter l'illusion. Pour accéder à un autre en moi, j'ai besoin de l'autre et de son étrange étrangeté. Si le clown est un monstre, le danseur est un être en état de glissement, qui vit un entre deux identitaire. La danse est le passage entre les interstices du soi, là où se cachent les figures qui subvertissent toute stabilité.

L'excès de présence du clown détermine les conditions d'une brûlure.

Le danseur doit côtoyer le clown pour dérailler et vivre le nécessaire retournement. » Claude Magne.

« Le clown est un soliste. Il cherche l'envol. Au contact du danseur, il découvre un espace corporel inconnu. Il devient un être dansant. » Francis Albiero.

« Claude Magne c'est un peu l'arborescence du lynx par rapport à la corporalité d'un okapi. Il n'est pas dans le sol, il est aérien, c'est un oiseau ...

Claude fantasme sur le clown, il rêve d'être clown, mais il ne sera jamais clown !

Il ne peut pas être ridicule ! C'est un dieu vivant. Comment voulez-vous qu'un dieu soit clown, ce n'est pas possible. Il a le maintien d'une reine, c'est une reine Claude, c'est une reine ! » Champion.

« Francis rêve d'envol comme Champion rêve de gâteau au chocolat. Tous deux s'imaginent perdre toute gravité et confondent l'apesanteur et la perte de poids » Claude dansant.

« Claude Magne est vieux, moche et maigre. » Francis et Champion.

« Le monde ne finira pas dans une grande explosion, mais dans un faible gémissement » Nietzsche.

« miaou » Annick Savonnet (metteur en scène).



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

FRANCIS ALBIERO

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque (1993), il a consolidé son apprentissage pendant dix ans à travers diverses expériences artistiques (théâtre, cirque, danse contemporaine, ...).

En septembre 2005 et septembre 2007, il enchaîne deux créations clownesques avec des musiciens : « *Cruelles Confidences d'un Clown Ordinaire* » avec Benoit Dangien, et « *Helmut et Champion* » avec Ivan Gruselle. Sa réflexion sur cet art aboutit, en 2008, à la mise en place du projet « Chantiers de clowns ». Dans la même logique, il réalise avec Philippe Azoulay (ex Mac Loma) « La Conférence des Clowns ».

En janvier 2010, aidé par Annick Savonnet, il crée « Le Fruit », un solo égocentrique sur la limite troublante entre le clown et son auteur (plus de 150 représentations à ce jour). En juin 2010, il est à l'origine du premier festival International de clowns du Grand Est: « Clowns in Progress » à Esch-sur-Alzette en collaboration avec le théâtre d'Esch, la KulturFabrik et le parc du haut fourneau U4.

En janvier 2011, il imagine un son et lumière clownesque, qu'il réalise à l'hôtel Lillebonne de Nancy. En novembre 2013, il fait partie de « Les Morts qui touchent », la dernière création de Jean Boilot au Nest- CDN de Thionville (57). En juin 2014, il crée « 4eme Gong », spectacle sur le temps qui passe à partir du poème de Charles Baudelaire « Horloge ! » en collaboration avec Annick Savonnet, Michel Dalaire et la compagnie *Les Objets perdus*.

Parallèlement à son travail artistique, il s'implique dans la transmission, accompagnant de jeunes clowns dans leur démarche de professionnalisation lors d'ateliers sur Nancy notamment.

CLAUDE MAGNE

Il découvre la danse en s'initiant aux pratiques sacralisées de la transe auprès des Ashuars de la forêt péruvienne. De retour en France il se forme à la danse contemporaine dans le courant expressionniste.

Interprète pour de nombreuses compagnies, il commence à chorégrapier en 1989 et crée la Compagnie Robinson à Bordeaux. Par sa collaboration avec des artistes aux langages variés, il a créé à ce jour près de 80 spectacles qui ont tourné en France et à l'étranger, de l'Opéra Bastille aux spectacles en plein air, dans les maisons des Jeunes comme au festival International de danse de Tananarive ou de Birmingham (USA). Sa recherche le conduit à imaginer toutes formes de rencontres et il aime danser avec et chorégrapier ceux qu'il rencontre, des bébés aux personnes âgées, quelque soit le cadre proposé. Il travaille avec les artistes, les sportifs, les travailleurs sociaux, les enseignants... Il enseigne à l'Université et intervient auprès de nombreux publics (formations pro, classes, stages, per formances,...). Ses spectacles s'adressent à tous les publics, petite enfance, ados et adultes.

Sa danse explore les paysages intérieurs de l'être humain, la mémoire, les émotions et tente de manifester les forces invisibles qui soutiennent nos actions et nos comportements. Depuis 2008, il développe une recherche sur l'idiotie en art, qui l'amène à privilégier les performances inédites, les rendez vous insolites et à écrire (« l'idiot danse », paru en 2010).

ANNICK SAVONNET

Annick Savonnet fait partie de ces rares personnes qui savent se mettre totalement au service d'un projet, et aider l'artiste ou la compagnie à « accoucher » de son œuvre. Pour cette raison, elle est régulièrement demandée en France et en Europe pour venir aider à l'écriture, ou la ré-écriture de numéros aériens, clownesques ou autres.

Après avoir été trapéziste pendant 25 ans (Compagnie Foraine, le cirque plume, Matéria Prima), elle est devenue chorégraphe il y a 15 ans. Depuis 2008, elle a mis en scène « La Solitude, c'est mieux à deux » de la compagnie Let'z clowns, « Le Fruit » et « 4^{ème} GONG !! » de la compagnie Flex / Francis Albiero, et « Nos règlements intérieurs » de la compagnie les oreilles et la queue.

LA COMPAGNIE FLEX

Créée en 1994, la compagnie Flex est à l'origine du premier spectacle de cirque improvisé en Europe : « Ricochets »(2001), avec le collectif Chantiers de Cirque.

Depuis lors, nous n'avons cessé de poursuivre une recherche artistique sur la rencontre, l'improvisation et la création, en lien étroit avec un public en progression constante, dans l'art du cirque en général et du clown en particulier.

Cela passe par des créations originales et majeures, une diffusion de nos spectacles en adéquation avec nos ambitions, une programmation de qualité, une collaboration avec des lieux, des festivals et des artistes qui font référence dans ce domaine au niveau national et international, une formation et un accompagnement des jeunes compagnies de clown, et enfin une sensibilisation du public à cet art.

Depuis 2010, nous avons beaucoup développé notre activité sans perdre pour autant le fil conducteur de notre démarche artistique, à savoir : prendre appui sur la tradition et nous entourer des plus grandes compétences actuelles dans le domaine du clown, pour pousser une recherche artistique pointue contemporaine, et donner à cet art, une assise et une place dans le paysage culturel du XXI^{ème} siècle. Cela a créé un lien entre nos différentes actions, et a donné une pertinence à la démarche globale de notre compagnie.



LA CREATION

Les premières séances de travail ont débutées en 2014. Le spectacle « Les Zébrinoches - titre provisoire » va continuer à se construire dès janvier 2015. Nous cherchons néanmoins des lieux de résidence entre juin 2015 et juin 2016. Jusqu'à la création en octobre 2016, nous allons poursuivre 2 voies de travail :

L'écriture : affûts et rencontres dans le lieu; expérimentations in situ et recherches-actions. Conception de la trame, des dispositifs sonores, textuels, chorégraphiques, clownesques, numériques et de leurs croisements.

La production : fabrication des décors ; mise en place des outils techniques et numériques; protocole d'immersion et de contribution du public. Ces processus se combinent dans un mouvement d'aller-retour et de ré-interrogation constant. L'écriture jalonne le parcours de création pour remettre en jeu, délier, étayer.

Chaque résidence se clôture par un temps public imaginé sur mesure : rendez-vous surprise ou expérimentation dans le lieu avec des habitants, traces filmées/ photographiées, présentation d'étape de travail, ...

Sont déjà partenaires |

- # Scène Nationale André Malraux (Vandoeuvre les Nancy, 54)
- # Centre Culturel KulturFabrik (Esch-sur-Alzette - Luxembourg)
- # Théâtre Ici & Là (Mancieulles, 54)
- # Transversales, Scène Conventiionnée Cirque (Verdun, 55)
- # Espace Molière (Talange, 57)
- # Communauté de Communes du Pays Haut Val d'Alzette (54)

Partenariat en cours de développement |

- # Région Pays Basque
- # Théâtre Gérard Philippe, Scène Conventiionnée pour les Arts de la Marionnette (Frouard, 54)
- # Ville de Longwy
- # Le 3 du TROIS, Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois (Luxembourg)

Soutien Financier (sous réserve) |

- # Conseil Régional de Lorraine
- # Drac Lorraine
- # Conseil Général de Meurthe & Moselle
- # Ville de Nancy

Calendrier de résidence :

- # décembre 2015 | Scène Nationale André Malraux (Vandoeuvre les Nancy, 54)
- # février 2016 | Espace Molière (Talange, 57)
- # mars 2016 | Théâtre Ici & Là (Mancieulles, 54)
- # mars 2016 | Kulturfabrik (Esch Sur Alzette, Luxemburg)
- # avril 2016 | Transversales, Scène Conventiionnée Cirque (Verdun, 55)
- # avril 2016 | Communauté de Communes du Pays Haut Val d'Alzette (54)

Création :

- # Octobre 2016, dans le cadre du Festival Clowns In Progress.

NOUS SOMMES A LA RECHERCHE

.... de partenaires en coproduction et de résidences de juin 2015 à juin 2016.

AUTOUR DE LA CREATION

Le mouvement n'est pas affaire de spécialiste mais de toute personne qui s'appuie sur sa présence incarnée, sensible, relationnelle, pour dire son « être au monde ». Démarche de découverte et de partage, loin de toute exhibition ou provocation. L'approche doit être douce et respectueuse afin que s'ouvrent les canaux de l'expression.

Ces temps de pratique et d'étude du mouvement ont pour objectif d'expérimenter et de mettre à l'épreuve en salle et en extérieur une posture de « performer-improvisateur ». Seul ou en groupe, les participants seront encouragés à mettre en corps et en action les émotions, visions et intentions qui les portent. Le cycle permettra de comprendre et d'assimiler les attitudes, techniques et initiations qui fondent toute tentative d'expression spontanée. Ils sont ouverts à tous, débutants ou professionnels, ayant le désir de s'éprouver et d'aller au-delà de leurs espaces connus."

C'est pourquoi nous proposons des répétitions ouvertes à différents publics (scolaires, ...etc), des présentations publiques pour montrer les différentes étapes de travail en cours, des ateliers de pratique artistique.

Ateliers possibles :

- Atelier sur les fondamentaux du mouvement, vers l'exploration, l'improvisation et la composition.
- Atelier sur la relation entre poésie chorégraphique et art du clown.
- Atelier sur l'expression par le mouvement, la mise en jeu du corps, du plus narratif au plus abstrait, en relation avec les thèmes du spectacle.
- Atelier sur l'interdisciplinarité artistique, le croisement des langages. Atelier de création en vue de performances en salle ou en plein air.

CONTACTS

Responsable artistique

Francis Albiero
Tél + 33 (0)6.68.04.07.25

Diffusion

Ingrid Malverti
Tel + 33 (0)6.60.46.63.47
ingrid.malverti@gmail.com

Régie

Thibault Le Marec
Tel + 33 (0)6.79.59.24.05

Aministration et production

Claire Bury
Tel + 33 (0)6.10.07.15.69
cieflex@outlook.com



Compagnie **F**lex

Compagnie conventionnée par la Région Lorraine pour la période de
2013 à 2015

c/o MJC Lillebonne
14, rue du cheval blanc
54000 Nancy
www.francisalbiero.com